

LAZARE MON AMOUR (SYLVIA PLATH)

SPECTACLE LITTÉRAIRE

d'après le texte de **Gwenaëlle Aubry**

(éditions l'Iconoclaste, 2016)



Lecture musicale, par **Gwenaëlle Aubry** (texte et voix), **Theo Hakola** (piano et chant), **Léopoldine Hummel** (voix, chant), **Bastien Lallemand** (guitare et chant), **Maëva Le Berre** (violoncelle). Avec la complicité de **Pierre Huygue** (photographie).

« Un jour on me demande d'écrire sur une autre, poète ou romancière, qu'importe, vivante ou morte (plutôt). Et tout de suite ce nom s'impose: Sylvia Plath. Je relis ses textes hypertendus, électrifés, je regarde ses photos-caméléon. Je fais défiler ses masques, je bats les cartes de son tarot: la *supernormal teenager* et le Roi des abeilles, l'amante éblouie et la mère-épouse prisonnière de l'Amérique des *fifties*, les vierges folles, le rameau de peur, le vieux démon mélancolique, l'Oiseau de panique. A travers cette fragile image, cette icône suicidée, je cherche le point d'ajustement de l'écriture à la vie. Je cherche à comprendre ce que, par l'écriture, elle a sauvé de la vie et ce qui, de l'écriture, l'a sauvée elle aussi. Car je crois que Plath a été, dans les deux sens du terme, une sur-vivante: pas seulement une qui est revenue d'entre les morts (Lady Lazare) mais aussi une qui a vécu à l'excès.

Alors, la projeter sur scène, lui rendre corps, ça allait de soi: faire bruisser autour d'elle des abeilles avec le violoncelle de Maëva Le Berre, retrouver sa haute tension et convoquer des échos à travers les cordes électriques et les chansons de Bastien Lallemand, l'emmener twister avec Léopoldine Hummel et Theo Hakola- une fois encore, lui donner voix, la rappeler d'entre les morts».

G.A.



Notes biographiques

Gwenaëlle Aubry

Ecrivain et philosophe, Gwenaëlle Aubry est l'auteur d'essais, de récits et de romans-parmi lesquels *Personne*, pour lequel elle a reçu en 2009 le prix Femina, et *Partages* (Mercure de France, 2012; Le Livre de Poche, 2013). Elle est traduite dans une dizaine de langues. «Lazare mon amour» paraîtra en janvier 2015 aux éditions L'Iconoclaste au sein d'un collectif composé de portraits en miroir de six écrivains: *L'Une & l'autre*.

Theo Hakola

Américain, Theo Hakola est l'auteur de quatre romans publiés en France, pays qu'il habite plus ou moins depuis la fin des années 1970. En tant que chanteur/guitariste/auteur/compositeur, il a également publié treize albums : deux avec ORCHESTRE ROUGE (1980-1983), cinq avec PASSION FODDER (1984-1991) et six en solo dont le dernier – *This Land Is Not Your Land* – est sorti en 2012.

Léopoldine Hummel

Léopoldine Hummel est comédienne et musicienne. Issue de l'Ecole supérieure de théâtre de La Comédie de St-Etienne, elle a aussi été formée au Conservatoire de musique de Strasbourg. Elle est pianiste, accordéoniste, et multi-instrumentiste.

Elle travaille avec la compagnie MALA NOCHE à Besançon, avec la compagnie LES INDIENS à Lyon, avec la compagnie CE QUE PEUT L'ORAGE à Strasbourg, avec la compagnie YVES CHENEVOY en Picardie. Elle chante et joue sous le nom de Léopoldine HH. et compose des musiques pour le théâtre.

Bastien Lallemand

Auteur-compositeur et interprète, Bastien Lallemand a publié trois albums solo très remarqués, *Les premiers instants*, *les Erotiques* et *Le Verger*. Il est aussi à l'origine des désormais fameuses Siestes acoustiques qui se tiennent le dernier dimanche de chaque mois à La Loge. Son prochain album, *Les Heures du jour*, paraîtra en 2015.

Maëva Le Berre

Violoncelliste, premier prix de Conservatoire, Maëva Le Berre tourne en France et à l'international dans les domaines de la pop, de la chanson et des musiques du monde : Albin de la Simone, JP Nataf, Bastien Lallemand, Jacques Higelin, Fredrika Stahl, Peter Von Poehl, AaRON, Nouvelle Vague, Izïa, Cesar Allan, Quatuor Accordo, Declan de Barra, O'Stravaganza... Elle compose et interprète également pour le théâtre et a notamment participé, avec Jean-Michel Ribes et Reinhardt Wagner, à l'opéra bouffe *René l'énergé* au Rond-Point. Elle a créé, avec la mezzo soprano Marie Faure, le spectacle *Babel Lune* et le duo «Orma Luna».

Echos

- Extraits sur You tube : <https://www.youtube.com/watch?v=xcACNUzNhdw>
- Extraits sur le site de la MC93 : : <http://www.mc93.com/fr/article/lazare-mon-amour> (le spectacle bénéficie d'un « coup de pouce » de la MC93).
- Jean Thooris www.adecouvrirabsolument.com

« Lazare Mon Amour » est une lecture musicale écrite par la romancière et essayiste Gwenaëlle Aubry. Les mots plongent dans la vie et l'œuvre de Sylvia Plath ; mais, plus généralement, l'auteur s'interroge sur le rapport à l'écriture : écrire pour rendre à l'existence tout le malheur qu'elle nous fait subir, écrire par amour du prochain, écrire pour repousser les pulsions suicidaires... Gwenaëlle Aubry, dans l'amplitude des thèmes évoqués, replace également la figure de Sylvia Plath dans la société des années 50 ; c'est-à-dire une époque au cours de laquelle, écrasées par la dominance masculine, les poètes féminines se voyaient refuser leurs manuscrits et renvoyer à la désespérante logique des fourneaux domestiques. Des thèmes passionnants que le texte de Gwenaëlle Aubry, outre le vibrant hommage qu'il suscite à l'égard de Sylvia Plath, travaille jusqu'au plus près de l'émotion, entre le réalisme littéraire et les envolés poétiques.

Sur la scène de « La Maison de la Poésie », à Paris, les mots de Gwenaëlle Aubry ne pouvaient laisser insensible. Ce fut logiquement un torrent d'amour. Gwenaëlle Aubry (texte et voix), Theo Hakola (piano et chant), Léopoldine Hummel (voix), Bastien Lallemand (guitare et chant) et Maëva Le Berre (violoncelle) s'associaient afin d'offrir au public une telle harmonie que les larmes nous montaient souvent aux yeux. Entrecoupées d'inserts chansons (toutes magnifiques), les voix de Léopoldine et Gwenaëlle se répondaient, s'entrecoupaient, s'amusaient ensemble, pendant que l'accompagnement musical dessinait une ambiance cinématographique, une atmosphère chaleureuse et fascinante.

La voix de Léopoldine (décidemment, une artiste qui émeut dans tous les registres), sublimée par son tendre sourire, donnait de la douceur à certains épisodes lugubres de la vie de Sylvia Plath (les nombreuses tentatives de suicide jusqu'à l'acte définitif en 1963, la mort du père, le reproche à la mère, la psychiatrie). Majestueux, d'une élégance rare, Theo Hakola se joignait parfois au texte jusqu'à retrouver Léopoldine au chant pour l'un des moments clefs de la lecture musicale – toujours soutenu par la guitare cristalline de Bastien Lallemand et le violoncelle élégiaque de Maëva Le Berre. Ceux qui connaissaient déjà les ouvrages de Sylvia Plath retrouvèrent, en direct, le foisonnement de son parcours ; les autres s'en allèrent avec l'évidente

nécessité de lire la poésie de cette grande dame.

- Françoise Rougier in Haute Provence Info

«Lazare mon amour (Sylvia Plath)»: un petit bijou de mots et de notes que Gwenaëlle Aubry et ses complices ont offert au public des Correspondances dans cet écrin parfait de l'auditorium tout neuf du Conservatoire. On aime tout de suite cette femme excessive et fragile, dont la vie est faite d'horreur et d'enchantements, d'amour fou et de haine féroce. Les mots de Gwenaëlle Aubry et ceux de Sylvia Plath se croisent et se répondent, lus ou chantés, dans une atmosphère musicale toute en douceur et en tendresse.